AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 19-2-71 149893

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

C.C.P. LILLE 5701-50

Supplément n°1 au N° 125
18 FEVRIER 1971

RAPPEL URGENT : R E A B O N N E M E N T

TRAITEMENTS DES ARBRES FRUITIERS AU DEPART DE LA VEGETATION

Les traitement d'hiver ne sont justifiés que dans les vergers mal entretenus ou dans les vergers où l'on a constaté en fin d'automne la présence d'un grand nombre de formes hivernales d'insectes (que se soient des oeufs ou des larves hivernales). Ces traitements sont en effet très polyvalents et permettent la destruction des larves de psylles, des petites chenilles (Hyponomeute, Cheimatobie), oeufs de pucerons ou d'acariens ainsi qu'un grand nombre d'espèces de cochenilles.

Il ne faut pas appliquer la technique des traitements d'hiver d'une façon aveugle car ils détruisent en plus des insectes nuisibles un grand nombre d'insectes utiles, qui une fois absents jouent un grand rôle dans l'équilibre biologique du verger par un renversement des populations en présence, ce qui compliquera par la suite, le problème de défense phytosanitaire dans ces vergers.

Ces traitements s'avèrent judicieux lorsque l'on se heurte surtout à un problème de cochenilles, or, il faut bien admettre que cela est assez rare dans nos régions.

Au cours de l'hiver et seulement pendant le repos complet de la végétation on peut employer :

les huiles d'anthracène à 6 ou 8 % qui ont une bonne action contre les cochenilles grâce à la possibilité d'attaquer leurs carapaces cireuses.

le formol en solution à 5 %. On ne l'emploie plus couramment de nos jours. Outre ses propriétés insecticides, il présente de nombreuses actions fongicides. Il n'est pas conseillé de mélanger aucun produit avec l'huile d'anthracène ou le formol.

Au jour de la parution de notre bulletin, l'emploi de ces produits ne peut plus se concevoir, la végétation étant déjà sur le point de repartir.

L'hiver 1970-1971 ayant été jusqu'à présent dans l'ensemble très doux, le réveil de la végétation se fait déjà sentir ainsi que l'évolution de la vie des insectes ou de leurs pontes d'hiver.

Dans ce cas, et jusqu'à 15 jours du débourrement et en tout cas à partir du gonflement des bourgeons, il est possible de réaliser un traitement à base de DNOC à 2 % employé seul ou en association avec des huiles blanches à raison de 2 à 3 l de bouillie par hectolitre d'eau. Ce traitement entre les stades B et C est beaucoup plus raisonnable pour notre région que la technique des traitements de plein hiver. Par contre, elle présente le danger d'une longue période d'étalement avant le débourrement, il faut donc être vigilant si l'on ne veut pas risquer des problèmes sanitaires durant ce laps de temps (tavelure en particulier).

Ce traitement au DNOC peut se substituer avec beaucoup d'avantage par une seule application insecticide au stade C3 D (en association avec un fongicide). C'est à ce moment là que les traitements risquent d'être les plus efficaces contre les insectes. En effet, un grand nombre d'entre-eux sortent de diapause et vont commencer à se comporter en parasites des bourgeons et des boutons. C'est à ce stade qu'il faut frapper si l'on veut détruire les jeunes chenilles de Capua reticulana sortant d'hibernation pour aller pénétrer dans les boutons floraux.

De plus, les oeufs de pucerons ou d'acariens sont beaucoup plus sensibles qu'en cours d'hiver. On atteint ainsi un certain nombre de chenilles de toutes sortes.

A ce stade seul l'emploi des oléoparathions ou oléomalathions est possible.



Tournez-s'il-vous plait.

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST, DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

L'interêt du traitement au stade C3 D est grand car il permet de réduire notablement les populations qui ont résisté à l'hiver et évite ainsi les fortes pullulations de printemps.

Les pulvérisations doivent couvrir toute la surface de l'arbre et ce jusqu'à la cime.

Il est indispensable que toute l'écorce de l'arbre soit fortement imprégnée par la bouillie, ce qui ne peut être obtenu que par des appareils à jets pinceaux. Les jets brouillards ne donnant qu'une fine pulvérisation sont à rejeter sauf dans le cas de certains appareils à volume réduit très bien réglés. Les traitements aux oléoparathions sont à réalisés après une pluie par temps doux et non venteux ce qui permet à la bouillie de s'étaler plus régulièrement sur l'écorce. Quant au DNOC, les meilleurs résultats s'obtiennent par temps chaud et sec. Dans tous les cas, mouiller abondamment et sous forte pression.

On aura intérêt à reculer au maximum ce traitement afin d'obtenir le maximum d'efficacité sur des parasites devenus alors plus fragiles et plus sensibles dès leur éclosion.

TRAITEMENTS ANTICRYPTOGAMIQUES

Deux cas peuvent s'envisager :

a) si l'on pratique un traitement de prédébourrement aux colorants nitrès, il est bon de lui associer une spécialité cuprique destinée à empêcher les contaminations par les agents responsables des chancres, ainsi que pour freiner l'évolution des bactéries du genre pseudomonas qui s'attaquent au poirier.

b) dans le cas où l'on se borne à un seul traitement au stade C3 D, il est recommandé l'adjonction d'une spécialité fongique pour lutter contre les tavelures, en particulier pour le poirier puisque les premières contaminations (stade C3) peuvent avoir lieu par les conidies provenant des chancres sur les rameaux. On peut encore préconiser l'emploi de produits cupriques qui assurent une plus longue durée de protection qu'un produit fongicide organique (1 % de cuivre métal).

OIDIUM DU POMMIER

Là où le problème se pose avec une certaine acuité de façon régulière, il est bon de démarier précocement la lutte antioidium dès l'éclatement des bourgeons . Dans le cas de l'utilisation du soufre ne jamais l'employer avec un produit huileux (même oléoparathion). Lui préférer alors des fongicides de synthèse tel le Dinocap qui agissent à basse température. De même ne pas l'employer lorsque des huiles jaunes ou blanches ont été appliquées très récemment.

STADES REPERES DE DEVELOPPEMENT DES ARBRES FRUITIERS A PEPINS

Nous vous adressons avec ce bulletin les tableaux de développement des organes floraux des arbres fruitiers à pépins. Il est important de conserver précieusement ceux-ci, nous pourrons évoquer dans nos prochains bulletins tel ou tel stade de développement cité sur ces tableaux.

CULTURES LEGUMIERES

POURRITURE BLANCHE DE L'AIL

Afin de limiter les attaques de pourriture blanche (Sclerotium cepivorum) il est utile de traiter les caïeux, avant plantation, avec l'un des produits suivants :

QUINTOZENE ou PCNB 180 g M.A./Quintal de semence, 300 g dans le cas d'ail blanc.
DICHLORAN : 300 g M.A./ quintal de semences
BENOMYL : 150 g M.A./ quintal de semences

Pour obtenir un bon enrobage mélanger les caieux à sec avec la poudre puis rajouter un peu d'eau pour améliorer l'adhésivité des produits sur les caieux. Ce même traitement peut se concevoir sur oignon, mais seul le Dichloran semble efficace à raison de 30 g M.A./Kg de graines. Pour obtenir une bonne adhérence réaliser un encollage préalable avec du Carboxyméthyl cellulose à raison de 10 g par litre. Il faut un demi litre par Kg de graines.

GRANDES CULTURES

ALTISE D'HIVER SUR COLZA

Nous n'avons pu jusqu'à présent déceler la présence de ce parasite. Cependant, les conditions climatiques de la 2e quinzaine de Janvier ont pu être assez favorables aux pontes.

Il importe de surveiller attentivement les cultures principalement celles n'ayant pas reçu de désinsectisation au semis ou voisines d'anciennes parcelles de colza. Observer la base des pétioles afin de se rendre compte s'il y a ou non traces de galeries rougeatres ou perforations. Attention, les populations peuvent être très variables d'un champ à l'autre ce qui oblige l'observation localisée au niveau de l'exploitation;

Un traitement ne se justifierait que si l'on observe en moyenne 2 à 3 galeries par pied de colza. Si ce traitement s'avère nécessaire, réaliser ce dernier par une journée ensoleillée avec température supérieure à 10°. Choisir de préférence un produit à base d'Oléoparathion ou d'oléomalathion ou de lindane émulsion.

L' INSPECTEUR du Service de la Protection des Végétaux

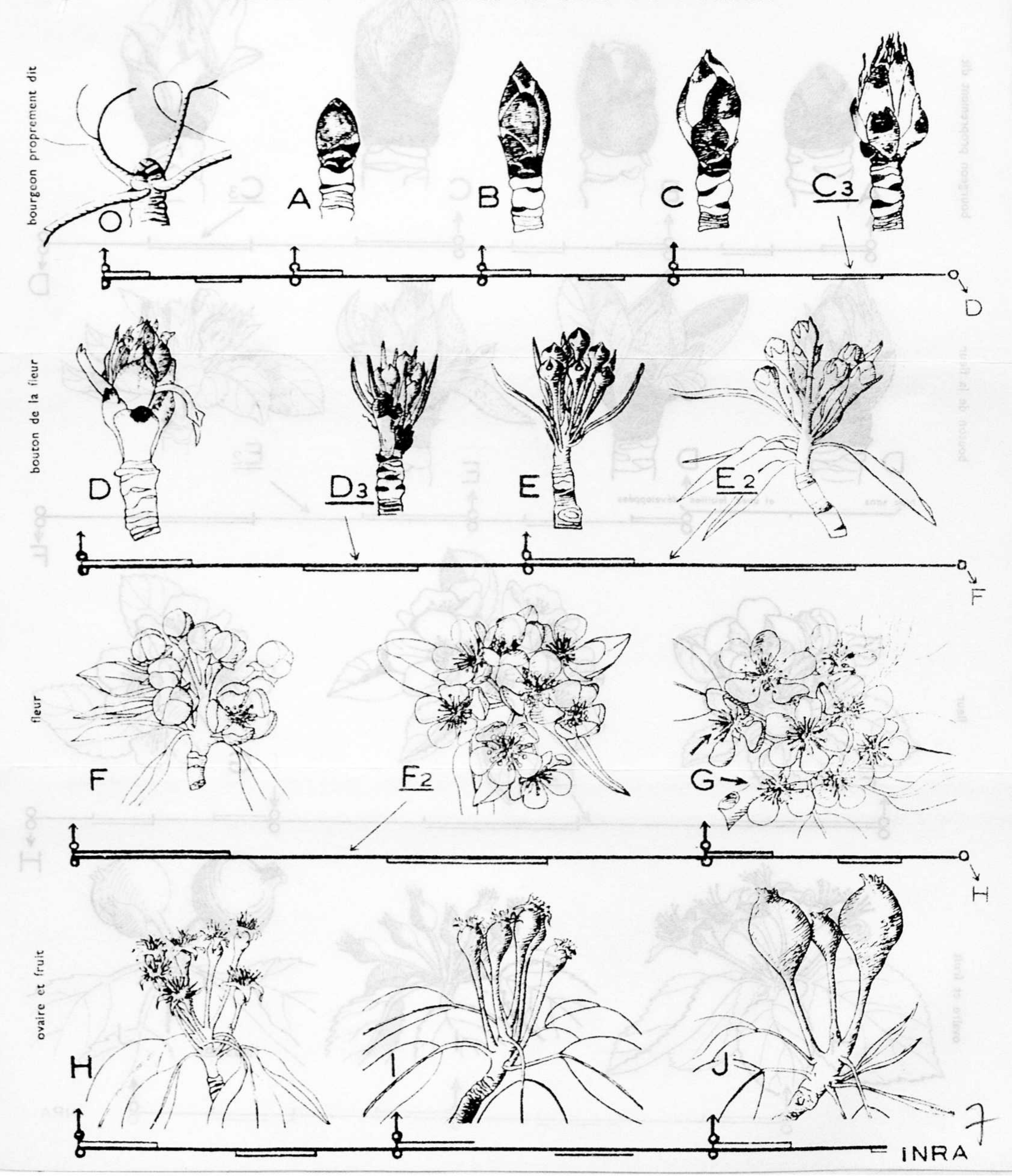
P. COUTURIER

Les CONTROLEURS chargés des Avertissements Agricoles

G. CONCÉ et D. MORIN

DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° I — STADES-REPÈRES DU POIRIER



DÉVELOPPEMENT DES ORGANES DE FRUCTIFICATION DES ARBRES FRUITIERS

Tableau n° 2 — STADES-REPÈRES DU POMMIER

